

LOIRE

Réservoirs siphonnés : les vols de carburant en hausse dans le département

En l'espace de quelques jours, les gendarmes sont intervenus auprès de trois entreprises et d'un particulier pour des vols de carburant et de fioul dans le Forez et le Roannais. Un engin de chantier, des véhicules d'entreprise et même les cuves d'un particulier... Des siphonnages de réservoirs qui se déroulent toujours la nuit. En l'espace de quelques jours, entre mardi et jeudi, les gendarmes sont intervenus à quatre reprises pour des vols de carburant et de fioul. A Nandax, dans le Roannais, où un engin de chantier a été retrouvé, au petit matin, le réservoir percé. Puis à Andrézieux-Bouthéon et à Sail-sous-Couzan pour des véhicules d'entreprise. Chaque fois, les voleurs sectionnent les grillages métalliques entourant les parkings des véhicules.

Les gendarmes ont même été appelés au domicile d'un particulier à Chazelles-sur-Lavieu. Des voleurs avaient pénétré dans son jardin pour siphonner ses cuves contenant du fioul domestique. Pour renforcer la sécurité face aux siphonnages de carburant en recrudescence, il est conseillé notamment aux entreprises de prendre contact avec des référents sûretés proposés par les gendarmes ou les forces de police.

SAINTE-SIGOLÈNE (HAUTE-LOIRE) Sécurité

Des tests pour faire face aux risques chimiques

Pendant deux jours, les sapeurs pompiers des Sdis (Services départementaux d'incendie et de secours) de la Loire et la Haute-Loire ont testé leur maîtrise des risques technologiques et naturels. Vendredi matin, une simulation avait lieu chez STTP emballage, à Sainte-Sigolène.

Des encadrants des Sdis (Services départementaux d'incendie et de secours) de la Loire et la Haute-Loire ont mené plusieurs opérations pendant deux jours, sur différents sites. Une partie théorique avant de valoriser les compétences sur le terrain chez STTP emballages (Société de transformation de thermo plastique) à Sainte-Sigolène, et sur un cours d'eau pollué à Grangevallat à Monistrol-sur-Loire.

Un partenariat essentiel entre les Sdis, les entreprises et les mairies

À 9 h 30, vendredi, l'alerte est donnée au centre de secours de Monistrol-sur-Loire par le directeur de STTP emballages. Une explosion, suivie d'un feu, vient de se produire. Un incident qui aurait fait une victime. Aussitôt, une trentaine de pompiers prennent la route à bord, notamment, de véhicules spécialisés dans les risques chimiques.



Des professionnels des différents centres de secours des départements de la Loire et la Haute-Loire se sont retrouvés autour d'un exercice commun. Photo Le Progrès/Isabelle DEVOOS

L'exercice a pour objectif d'acquiescer les bons réflexes. Pour les hommes des SDIS 42 et 43, il s'agit de travailler ensemble. « Depuis l'an dernier, les équipes des deux départements s'exercent ensemble. Cela permet de comparer les procédures, tester les matériels communs et se connaître, soulignent le commandant Xavier Lechten et le capitaine Stéphane Pons. S'habituer à faire des exercices sur site permet de se familiariser avec le milieu industriel, connaître les exploitants, les lieux et les risques. Pour les entreprises,

WEB +

Retrouvez notre vidéo sur notre site leprogres.fr

c'est aussi le bon moment pour tester les procédures de sécurité internes. »

Les opérations étaient dirigées par le capitaine Pascal Reymond et le capitaine Sébastien Lurol. Les équipes spécialisées du Puy-en-Velay, Saint-Étienne et Firminy sont briefées, chacune avec des missions précises. Dominique Freysenet, le maire, est lui aussi concerné pour sa communication avec les médias dans l'objectif de rassurer la population. Et le directeur de l'entreprise, Olivier Martin, dont l'objectif est d'améliorer ses dispositifs.

Isabelle DEVOOS

“ Le risque zéro n'existant pas, il faut que nous soyons prêts le jour où l'incident pourrait survenir ”

Capitaine Stéphane Pons

SAINT-PRIEST-EN-JAREZ

Un appel à témoin pour retrouver les individus qui ont saccagé le McDo

Il était près de 21 h 10, samedi 30 mars, lorsqu'une dizaine de casseurs encagoulés, armés de marteaux, avaient fait irruption dans le McDo de Saint-Priest-en-Jarez. Une véritable tornade : bornes tactiles détruites, vitrines brisées, poubelles renversées... L'expédition dure à peine quelques minutes devant une trentaine de clients paniqués ainsi qu'une douzaine de membres du personnel.

Tous croient d'abord qu'il s'agit d'un braquage : « Ceci n'est pas un cambriolage. On vient juste tout casser ! », a-t-on pu entendre dans les rangs des hommes encagoulés, suspectés de faire partie de l'ultragauche présente à Saint-Étienne dans la foulée de l'acte XX des Gilets jaunes. Une enquête a été ouverte par la Sûreté départementale mais l'identification des auteurs est compliquée. Les policiers ont lancé un appel à témoin pour faire avancer les investigations.

Si vous avez des informations utiles à l'enquête, contactez les services de police au 04.77.43.28.64, durant les heures ouvrables, ou composer le 17.

LOIRE

Une centaine de personnes manifeste pour les sans-abri à Saint-Étienne



Photo Le Progrès/Jérémy PAIN

Près d'une centaine de personnes s'est réunie vendredi après-midi place Jean-Jaurès, à Saint-Étienne, à l'appel de plusieurs organisations dont la Cimade, Emmaüs et le collectif Plus personne à la rue. Un rassemblement afin de demander des solutions concrètes pour les personnes récemment mises à la rue. À deux pas de la Préfecture, les associations avaient l'espoir d'être reçues pour détailler leurs doléances. En vain.

Depuis lundi, des familles sans hébergement occupent la Bourse du travail. Une situation « intenable » pour les organisations qui pointent les carences des pouvoirs publics. « Le droit au logement doit être pour tous, toute l'année », déclare un porte-parole. Les associations demandent entre autres la réouverture du centre d'hébergement des Lauriers. Au cours du rassemblement, un appel a également été lancé pour loger des personnes au domicile des mobilisés.

CHAVANAY

Un hélicoptère mobilisé pour retrouver un cycliste de 44 ans porté disparu

L'homme, âgé de 44 ans, était parti à vélo de Chavanay, jeudi aux alentours de 17 heures. Ne le voyant pas revenir, la famille a signalé sa disparition à la gendarmerie de Pélussin en fin de soirée. Dès jeudi soir, les gendarmes ont inspecté les routes qu'il avait l'habitude d'emprunter. Sans résultat. Avant qu'un témoin ne signale, vendredi matin, la présence d'un vélo sur les berges du Rhône.

C'est bien celui du disparu. Il a été retrouvé sur un chemin de halage qu'il n'avait jamais pris auparavant. À côté du vélo, les gendarmes ont retrouvé des effets personnels. Des découvertes qui renforcent le côté inquiétant de sa disparition.